

# La lettre de Biso na Biso

Bulletin trimestriel d'information N° 004 de Sept. 2010

88 FM LA FREQUENCE VERTE  
TOUS LES JOURS DE 15 HEURES A 20 HEURES  
A POKOLA ET AILLEURS DANS LE BASSIN DU CONGO



## SOMMAIRE

- Editorial: La vitesse de croisière
- De nouveaux postes récepteurs pour les auditeurs
- Une année de présence sur les ondes ça se fête
- BnB à la fête nationale du Congo à Ouesso
- Rapport du Comité d'écoute
- BnB à un atelier sous-régional à Bayanga en RCA
- Perspectives
- Portrait: un stagiaire camerounais du CES à Biso na Biso
- Animations d'antenne et interactivité avec l'auditoire
- Arrêt sur images: notre album photos

Des batteurs de tam-tam lors de la soirée culturelle d'Ibamba, village pygmée, voir page 3

Radio communautaire Biso na Biso  
Tél: 00242 5206924 /00242 609 5272  
BP: 13 Pokola/Sangha, Rép. du Congo  
bnb-staff@tft-forests.org /www.tft-forests.org  
Rédaction et conception  
Privat Tiburce Massanga & Lydie Koungou

LA VOIX DE LA FORET, DÉJÀ UN AN SUR LES ONDES!

## **Editorial: Vitesse de Croisière**

Mieux vaut tard que jamais. Voici le quatrième numéro de notre lettre d'information.

Celle-ci met un accent particulier sur les différentes activités qui ont marqué le premier anniversaire de la radio Biso na Biso: Soirée culturelle, jeux concours radiophoniques, sondage et distribution de nouveaux postes récepteurs à nos auditeurs. Le sondage mené au mois de mai fait ressortir des idées émanant des auditeurs sur l'avenir des programmes de la radio.

Une conciliation de celles-ci avec la feuille de route ferait que les auditeurs soient davantage satisfaits et que la radio continue à remplir sa mission telle que définie dans ses objectifs et sa ligne éditoriale.

Maintenant la radio prend sa vitesse de croisière en développant davantage ses programmes. Comme les feuilletons radiophoniques qui doivent dorénavant occuper une place de choix dans la grille des programmes. Le soutien de la Fondation Chirac est sans faille. De même celui que la CIB apporte à la radio au plan logistique.

Par ailleurs, BnB bénéficie de certains textes radiophoniques publiés par **Farmradio** (Radios Rurales Internationales) pour des émissions liées aux activités agropastorales.



**Explications sur l'usage du poste de radio à un Autochtone de Ngatongo**



**Moment d'écoute de la radio à Komo entre Autochtones et Bantous**

## **De nouveaux postes récepteurs de radio pour les auditeurs**

La radio Biso na Biso a reçu au début du mois de juin un colis de 200 petits postes récepteurs énergétiquement autonomes. Des postes qui ont permis de donner des instruments d'écoute à certaines communautés qui en étaient dépourvues et ainsi étendre le nombre d'auditeurs pour Biso na Biso.

Malgré ce don, le nombre de postes reste très insuffisant pour combler les besoins réels constatés sur le terrain auprès des populations enclavées en pleine forêt.

Les derniers postes de radio que l'on a distribués aux populations n'ont pas d'antenne externe, ce qui ne facilite pas la réception du signal au delà d'un certain rayon.

Ainsi, notre besoin reste insatisfait en récepteurs FM.

**RADIO COMMUNAUTAIRE BISO NA BISO, LA VOIX DE LA FORET  
DE 15 HEURES A 20 HEURES  
A TRAVERS LES FORETS DE LA SANGHA ET DE LA LIKOUALA**

## Une année de présence sur les ondes ça se fête!

La radio **Biso na Biso** a célébré son premier anniversaire de présence sur les ondes en organisant plusieurs micro-événements auxquels les auditeurs ont participé.

En mai, nous avons organisé un sondage dans une dizaine de villages et dans la ville de Ouessou pour recueillir la réaction du public et obtenir la température des programmes de la radio.

Les résultats de ce travail vont nous permettre de recadrer ou d'amplifier notre action en termes de programmes, d'horaire, de descente et de cible.

La radio a organisé aussi un jeu concours radiophonique courant juin. Les questions portaient sur les dates importantes de la vie de BnB, les programmes et la ligne éditoriale. Plusieurs dizaines de personnes ont pu participer à cet exercice d'interactivité avec le public. Sept personnes ont été déclarées lauréates de cette première tentative et celles-ci habitent Pokola, Ngatongo et Ouessou.

Comme prix elles ont reçu des postes récepteurs spécialement achetés pour ce jeu radiophonique et des T-shirts estampillés BnB.

Par ailleurs, le **TFT** (The Forest Trust) a commandé deux cents nouveaux postes de radio à autonomie énergétique (fonctionnant avec une dynamo actionnée par une manivelle) que nous distribuons depuis juin dans les communautés cibles.

Une soirée culturelle a été organisée le 19 juin à Ibamba, village typiquement pygmée enclavé au cœur de la forêt de la Likouala à près de 100 kilomètres de Pokola.

Etaient présents: l'équipe de la radio **Biso na Biso**, accompagnée par quelques travailleurs de la **CIB** (Congolaise Industrielle des Bois) et une kyrielle de curieux (Congolais et expatriés).

Une activité culturelle, entre autres, essentiellement axée sur les danses traditionnelles des semi-nomades et particulièrement celles liées au rituel (très remarqué des Mbendjélés) appelé «**Edjengui**». Un rite initiatique et fétichiste très en vogue dans le milieu pygmée.

A Ibamba, la soirée n'était pas que musicale. Il y a eu la projection de quelques films sur les Autochtones du Congo et sur la conservation de la faune sauvage.

Un film sur «la pêche à la digue» réalisé par TFT (The Forest Trust) et deux films réalisés par l'**INCEF** (The International Conservation and Education Fund). Les habitants ont aussi reçu divers produits alimentaires.



Une scène de danse à Ibamba entre animateurs et Autochtones

Un des partenaires de la radio, l'association **SAM** (Sangha Assistance Médicale), par la voix de **Grégoire Kouffa**, a participé à cette activité en sensibilisant les jeunes gens et filles pygmées sur le VIH-SIDA, cette population étant en contact permanent avec des commerçants, chauffeurs et autres.

En dehors de la soirée culturelle, la radio a organisé le 20 juin une cérémonie de remise de diplômes aux agents et bénévoles de la radio pour leur collaboration positive durant l'année 2009-2010. Une manière de reconnaître leur rôle important pour faire l'assise de cette radio dans cet environnement socioculturel. Deux journalistes venus de Brazzaville (de la Télévision Nationale et de la chaîne privée DRTV) ont couvert les activités liées à cet anniversaire.



La soirée culturelle à Ibamba

**RADIO BISO NA BISO**  
**«IKINGO YA NDIMA»**

**88 FM**

**A POKOLA ET LES ENVIRONS**

A Biso na Biso

Nous sommes:

- Une dizaine d'animateurs
- Dix reporters communautaires
- Un manager
- Un comité éditorial
- Un comité d'écoute

## Biso na Biso invitée à un atelier sous-régional à Bayanga en Centrafrique

La radio communautaire Biso na Biso, par le biais de son manager, a participé du 3 au 5 août 2010 à un atelier sous régional à Bayanga en Centrafrique sur le thème: «Droits, participation et représentation de la société civile et des communautés du TNS (Tri National de la Sangha) aux instances de décisions nationales et sous régionale».

La participation de la radio Biso na Biso et de Radio Nola (RCA) s'inscrivait dans le cadre de la représentation du ReRac (Réseau des Radios Communautaires et des Communicateurs du TNS).

Les trois pays du Tri-National Sangha (Cameroun, Congo et Centrafrique) ont pris part à cette rencontre organisée par l'Union Internationale pour la Conservation de la nature (UICN) et l'Initiative des Droits et Ressources (en anglais, Rights and Resources Initiative- RRI) à travers la société civile (ONG, Associations des peuples autochtones...) et les médias. La délégation congolaise était composée de quatre personnes dont trois Autochtones venus de Kabo et de Pokola.

Cet atelier sous régional a consisté à mettre à la portée de la société civile les Directives sous -régionales sur la participation des populations locales et autochtones et des ONG à la gestion des forêts en Afrique Centrale. L'objectif global était de contribuer à la gestion durable des écosystèmes forestiers nationaux et transfrontaliers. Six exposés centrés sur les thèmes fédérateurs (Droits, Participation, Responsabilisation) ont permis aux participants de s'imprégner de la substance de l'atelier.



Photo de famille des participants



Une vue des travaux de l'atelier

Des échanges ont suivi les exposés, et l'atelier a atteint les principaux résultats ci-dessous:

La connaissance des directives sous régionales de la COMIFAC sur la participation des communautés locales et autochtones et la société civile sur la gestion durable des ressources forestières; l'adoption des éléments du plan de communication pour une appropriation à long terme des directives COMIFAC; la connaissance de l'état d'application des droits des peuples autochtones du TNS et les expériences d'implication des populations locales et autochtones au processus de changement des politiques nationales et internationales sont partagées. Sans oublier les propositions qui soutiennent l'implication des peuples autochtones et la société civile aux instances de décisions nationales et sous régionales ont été recueillies.

Par ailleurs les participants ont formulé les recommandations suivantes :

Pour promouvoir les peuples autochtones du TNS, il faudra instaurer le principe de la discrimination positive qui consiste à faire émerger les peuples autochtones à des postes de responsabilité, politico administratif et économique sans faire recours aux critères qu'on appliquerait aux autres citoyens; organiser des espaces de réflexion, formation – renforcement des capacités des membres de la société civile sur les directives de la COMIFAC pour faciliter leur appropriation et mise en œuvre systématique; faciliter la mise en place d'un réseau d'associations des populations autochtones dans le TNS et les faire représenter dans les instances telles que le CTPE, COMIFAC, etc; élaborer et mettre en œuvre un plan de plaidoyer pour les communautés locales et autochtones et la société civile aux instances de décisions sur la gestion des ressources naturelles; faciliter la participation des peuples autochtones aux grands événements au niveau national et sous régional et les encourager à faire des présentations, qui sont des moyens pour exprimer ou défendre leurs points de vue sur la gestion des ressources naturelles.

## Perspectives

Pour les prochains six mois, nous souhaitons revenir sur l'organisation des soirées dites « **Nuits de BnB** » pour davantage combler le déséquilibre existant en matière de présence des différentes langues sur les ondes. Les « **Nuits de BnB** » sont des soirées culturelles organisées pour des besoins d'enregistrement des chants, contes et autres aspects de l'oralité. Cela, en organisant des soirées culturelles et en visitant les villages difficilement accessibles où la radio est captée et dont les populations réclament notre présence. Dans la même perspective nous allons continuer à doter les populations des villages lointains de fils conducteurs pour améliorer leur réception du signal de la radio afin de créer un sentiment d'appartenance et d'appropriation du média. Il va s'en dire qu'il nous faut aussi organiser plusieurs voyages sur divers axes afin que l'on délimite avec précision notre rayon de diffusion dans les quatre directions des points cardinaux.

Par ailleurs, nous envisageons une collecte d'instruments de musique, d'objets et outils traditionnels de chaque ethnie pour créer une sorte de vitrine d'exposition de ces objets à la radio, dans le but de participer à la sauvegarde de ces objets en voie de disparition. Ensuite, sur le plan de la production, nous allons diversifier nos formats radiophoniques. Aussi, pensons-nous aux Feuilletons radiophoniques sur les thèmes généraux qu'aborde la radio et ceux-ci nécessitent la participation des comédiens locaux.

Enfin, nous allons augmenter le rythme de tournage de mini films documentaires sur les différentes cultures traditionnelles et sur les sujets qu'exploite la radio dans ses programmes. Des documentaires réalisés dans l'esprit du rôle de TFT et qu'on pourrait projeter sur écran dans les villages pendant nos missions ou que l'on diffusera en ligne à travers le site web de TFT et même sur les télévisions locales après validation.

### **PORTRAIT : Un stagiaire camerounais du CES à Biso na Biso**

**SEKA Julien Moselly**, Camerounais, âgé de 32 ans est depuis un mois et demi, à Pokola comme stagiaire à Biso na Biso dans le cadre de sa formation au Centre d'Excellence Sociale du TFT à Yaoundé au Cameroun. La formation du CES s'étale sur 10 mois pendant lesquels 4 mois sont alloués à la théorie et 6 mois à un stage qui place l'apprenant en situation de terrain, dont ce stage à la radio Biso na Biso. Un projet qui associe les questions de gestion durable de l'écosystème forestier aux aspects sociaux de la foresterie, entre autres celles du droit et de la dignité des Autochtones, la conservation de la culture locale etc.

Notre stagiaire après un diplôme de technicien supérieur en agroforesterie, puis un diplôme d'ingénieur de conception en eaux, forêts et chasses, a fait un Master professionnel en aménagement et gestion participative des ressources forestières au Centre Régional d'Enseignement Spécialisé en Agriculture Forêt-bois (CRESA Forêt-bois).

Ce stage lui donne l'occasion d'être en contact avec les populations forestières bénéficiaires du projet BnB. Son stage consiste en la compréhension du projet BnB, sa genèse, son histoire, ses objectifs, son fonctionnement et ses programmes actuels. L'autre phase du stage porte essentiellement sur le terrain. Pendant celle-ci, des outils sont développés pour faire une étude ethnographique de la communication au niveau des bénéficiaires; voir la participation des Bénéficiaires au projet et leur faire évaluer le projet.



**Julien Seka**

La troisième phase porte sur la rédaction d'un rapport dans lequel des recommandations seront formulées. L'un des résultats très attendus sur le plan personnel est de cerner l'importance d'une radio dans un contexte de certification où de nombreux outils sont développés pour assurer une bonne communication avec les populations. En plus c'est une occasion pour échanger avec les populations autochtones du bassin d'écoute. Julien Seka est très content de travailler sur le projet Biso na Biso et d'être en contact avec les populations locales et autochtones.

## Animations d'antenne et interactivité avec l'auditoire

Les activités de production à Pokola, comme ailleurs, sont maintenues avec la même régularité, ainsi que les descentes dans les villages et campements. De même les diffusions exclusivement automatisées ont fait une place de choix aux animations d'antenne; celles-ci créent une interactivité directe surtout avec l'usage du téléphone pour des interventions en live ou par SMS de la part des auditeurs.

Un planning hebdomadaire programme les animateurs sur les tâches de production et celles d'animation mixte: Un Bantou toujours en duo avec un semi-nomade.

Les reporters communautaires aussi de leur côté ont davantage accru leur productivité. Aujourd'hui on en compte quatre en particulier qui font un travail régulier et exceptionnel en atteignant 6 à 8 cassettes par mois par personne, ce qui permet régulièrement d'avoir des enregistrements frais venant des communautés.

Dans le même sillage, nous avons organisé une séance d'enregistrement courant juillet au campement de **Longa**. Nous produisons chaque mois en moyenne 150 fichiers audio de programmes y compris les contes et musiques.

Le rapport d'écoute que nous avons aujourd'hui nous renseigne sur les nouvelles localités qui captent notre signal; telles qu'**Epena** (dans la Likouala, mais hors des concessions CIB) et Bon Coin (Sangha) à plus de 100 kilomètres de Pokola.

Presque chaque mois nous avons de nouvelles informations sur notre bassin d'écoute aussi bien au Congo qu'au Cameroun.

Profitant de quelques missions de la **CIB** (Congolaises Industrielles des Bois) dans des zones difficilement accessibles (marécages), un animateur de Biso na Biso a pu jauger l'intérêt que certaines populations accordent à la radio.

A telle enseigne qu'il nous est demandé d'arriver dans ces localités pour faire des enregistrements comme dans d'autres.

Ces populations qui captent la radio en ne s'écoutant pas sur les ondes se sentent comme exclues.

En sus, Canal Pokola, la radio de l'entreprise CIB, diffuse régulièrement nos programmes avec notre identité. Cela nous permet de mieux atteindre l'auditoire de Pokola que nous touchons d'ordinaire qu'en partie à cause du spectre des ondes de ce média trop proche des habitations.



Une femme s'écoutant à la radio à Ngatongo



Un duo d'animateurs: un Autochtone et une Bantoue



Enregistrement de musiques au campement des Autochtones de Longa

## BnB et ses animateurs autochtones au défilé de la Fête Nationale du Congo

La République du Congo a célébré le cinquantenaire de son indépendance le 15 août dernier.

Sur toute l'étendue du territoire national des festivités ont été organisées marquées par des défilés civils et militaires. Dans la Sangha c'est au chef-lieu, Ouessou, que les travailleurs et autres membres de la société civile ont célébré la fête de l'indépendance acquise en 1960.

La radio communautaire Biso na Biso n'était pas en marge de cet événement. Cinq de ses animateurs ont pris part au défilé: deux Autochtones et trois Bantous.

Quatre animateurs ont constitué le carré Biso na Biso et une faisait partie des commentateurs de l'événement en direct sur Radio Bénie. BnB a besoin davantage d'actions de communication pour se faire connaître et imposer son image et son slogan («La voix de la forêt») dans le Département de la Sangha. La fête nationale était une occasion entre autres.

Après avoir défilé sur la principale artère de Ouessou, les deux animateurs (Autochtones) de Biso na Biso ont été appelés à rejoindre le groupe des commentateurs.

Ainsi, à tour de rôle, pendant quelques minutes, ils ont fait office de Maîtres de cérémonie en commentant la suite du défilé dans leur langue devant un parterre d'un millier de personnes, ce qui leur a valu les félicitations de l'assistance. C'était aussi une première occasion pour les habitants de Ouessou de voir ces gens dont les timbres leur sont familiers à travers les ondes.

Le Préfet du Département de la Sangha avait pour hôtes de marque ses homologues des Départements frontaliers du Cameroun (La Mboumba et Nkoko) et de la RCA (Sangha Mbayéré), dans l'espace géographique du Tri-National Sangha.

### Rapport du comité d'écoute à sa 2e réunion

La deuxième réunion du comité d'écoute, organe de gestion participative au sein duquel siègent des représentants de chaque communauté linguistique, s'est tenue le 25 mai 2010.

Elle a été l'occasion pour les participants de présenter leurs premiers rapports d'écoute. Chaque membre prenant la parole a fait état de ses observations en écoutant la radio durant les six derniers mois. Les opinions convergent sur la radio; les membres estiment qu'elle respecte chaque tradition et fait un essor dans la diffusion des émissions dans les différentes langues.

Toutefois, il a été constaté que toutes les langues ne passent pas avec le même volume. Les membres ont l'impression que certaines communautés linguistiques sont privilégiées. Le comité a exprimé le souhait que la radio cherche les moyens de multiplier les descentes dans les différents villages (et ceux très enclavés) par rapport aux langues cibles et de ne pas léser d'autres communautés.



Carré de BnB au défilé de la fête nationale du Congo à Ouessou



Carré BnB: 2 Autochtones et 2 Bantous



Moment de commentaires du défilé par Dambo en Mbendjélé devant les autorités



Moment de commentaires du défilé par Mekouno en Mbendjélé devant les autorités

# ARRET SUR IMAGES



Réunion de prévention de conflit à Ngatongo



Diplômes d'encouragement aux animateurs à l'occasion du premier anniversaire de la radio BnB



Soirée culturelle à Ibamba, village des Autochtones



Soirée culturelle à Ibamba, village des Autochtones



Test d'un poste de radio dans une communauté semi-nomade

